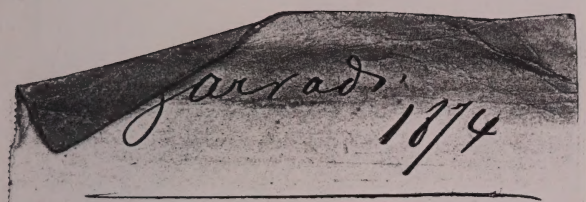


Garvadi 1874

F a f.

Chercher prix

Corot 61. 62. 63

Dupré. ~~64~~ ~~65~~ ~~66~~

Rouneau ~~74~~

Fiches faites

excepté Corot

1874

D. Sz

Vente du Samedi 21 Février 1874.

SALLE Nº 8.

COLLECTION

DE

M. FR. SZARVADY

EXPOSITIONS :

PARTICULIÈRE	PUBLIQUE
Le Jeudi 19 Février 1874.	*Le Vendredi 20 Février 1874.*

COMMISSAIRE-PRISEUR	EXPERT
Me CHARLES PILLET	M. FÉRAL, PEINTRE
10, rue de la Grange-Batelière.	23, rue de Buffault.

PARIS — 1874

1874
Feb. 21
PaDr S
C. 2
DTL

CATALOGUE

DE

TABLEAUX

ANCIENS & MODERNES

PARMI LESQUELS ON REMARQUE DANS L'ÉCOLE ANCIENNE

Des Œuvres importantes de

LUCAS CRANACH

Botticelli, Boucher, Breughel, Fragonard, Garofalo, Gozzoli, Guardi, Polidoro, Rembrandt, Reynolds, Sacchi, Schoorel, Taddeo Gaddi, Tiepolo, etc.

DANS L'ÉCOLE MODERNE

Cabat, Corot, Jules Dupré, Jadin, Lambinet, Roqueplan, Théodore Rousseau, Ziem, etc.

AQUARELLES & DESSINS

Formant la Collection de M. Fréd. SZARVADY

DONT LA VENTE AURA LIEU

HOTEL DROUOT, SALLE N° 8,

Le Samedi 21 Février 1874

A DEUX HEURES

L. 34554

Par le ministère de Me CHARLES PILLET, Commissaire-Priseur,
10, rue de la Grange-Batelière,

Assisté de M. FÉRAL, Peintre-Expert, 23, rue de Buffault.

Chez lesquels se trouve le présent Catalogue.

EXPOSITIONS { *PARTICULIÈRE* : Le Jeudi 19 Février 1874.
PUBLIQUE : Le Vendredi 20 Février 1874.

DE UNE HEURE A CINQ HEURES

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront, en sus des adjudications, *cinq pour cent* applicables aux frais.

L'exposition mettant le public à même de se rendre compte de l'état des objets, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

PARIS. — Imprimerie PILLET FILS AÎNÉ, rue des Grands-Augustins, 5.

La collection réunie par M. Szarvady est une de ces collections pour ainsi dire intimes, qu'un amateur très-éclairé et très-amoureux de l'art sous toutes ses formes et dans toutes ses expressions, rassemble sans parti pris, et sans idée préconçue de suivre les courants de l'actualité ou les engouements de la mode.

Les tableaux qui composaient ce cabinet étaient un peu les amis de tous ceux, peintres, musiciens ou simples dilettantes, qui venaient dans cette maison hospitalière écouter la grande artiste qui en est l'hôte. Le choix est sérieux, intelligent, et il fait honneur à celui qui, après l'avoir patiemment accompli; regrettera plus d'une fois sans doute la dispersion de l'ensemble. On verra combien les provenances sont diverses et les écoles se font contraste; à côté des austères et des profonds, il y a les galants, les spirituels et les légers. Ce qui nous plaît dans l'ensemble, c'est que les attributions sont sincères — quelques-unes même, nous ne craignons pas de le dire, sont modestes. — Mais le défaut est rare et précieux, tous ceux qui s'occupent de peinture le savent.

Sur les quatre-vingt-trois numéros dont se compose la collection, cinquante-cinq appartiennent aux écoles anciennes et vingt à l'école moderne; les dessins et aquarelles figurent pour huit numéros.

Parmi les œuvres qui nous paraissent devoir attirer plus spécialement l'attention, nous citerons : les *Nymphes surprises par des satyres*, n° 2, de J. Van Balen, Breughel

et Van Kessel. La collaboration de ces trois artistes, autant que la singularité de la composition, donnent à cette œuvre un prix réel.

Dans un de ces charmants paysages aux teintes bleuâtres, chères à Breughel, des nymphes endormies au retour de la chasse sont surprises par des satyres, le gibier jonche la terre autour d'elles et de nombreux chiens de toute race et de tout type reposent sous la garde d'un Amour.

L'expert Laneuville avait cru reconnaître dans cette œuvre la collaboration de Rubens et de Snyders, mais le faire méconnaissable de Van Kessel se retrouve à coup sûr dans les pièces de gibier et les chiens du second plan, on serait tenté toutefois de croire que Snyders, dans cette harde de chiens accouplés, a touché de sa main robuste le rude mâtin qui se tient de face au premier plan; les amateurs le reconnaîtront pour l'avoir vu déjà, dans la même pose, dans une des allégories du peintre du *Triomphe de Marie de Médicis*.

La *Sainte-Claude* n° 6, de Botticelli est un tableau qu'il aurait fallu porter en Italie, où les œuvres de ce maître sont si recherchées en ce moment. Malgré le caractère archaïque de la composition, il y a une grâce charmante et une chasteté exquise dans cette figure de la jeune sainte. Par un geste charmant qui rappelle ceux des anges des Bellini, elle enveloppe dans son voile, comme pour le sauvegarder, le bateau symbolique qu'elle a sauvé du naufrage.

La signature du maître *S. F. Sandro Filipepi* se trouve nettement découpée dans les deux bijoux qui ornent le vêtement; à en juger par son caractère, ce panneau doit avoir été peint par le Botticelli avant l'époque où il alla diriger dans la chapelle Sixtine les travaux de Roselli, du Ghirlandajo et du Pérugin, c'est-a-dire vers 1479; il est cependant admirablement conservé.

Le *Saint Gérion, patron de la ville de Cologne*, et la *Sainte Ursule avec ses compagnes*, nos 13 et 14, de Lucas Cranach (le vieux) sont deux œuvres tout à fait capitales de ce maître. Ce sont des scènes vivantes, réelles, autant qu'intéressantes au point de vue archéologique, et qui peuvent aller de pair avec les grands panneaux du musée de Madrid. Les personnages sont de grandeur nature, le saint Gérion, cuirassé, est entouré d'hommes d'armes. La sainte Ursule est représentée debout, tenant une Bible et suivie de ses compagnes, au nombre de dix jeunes filles richement vêtues de broderies et parées de bijoux. Ce sont là certainement deux œuvres de musée et deux très-importants spécimens de l'art allemand du commencement du xvie siècle.

Le Christ et la Samaritaine, no 24, de Garofalo, est, selon nous, de toute la collection, l'œuvre la plus magistrale. Il y a dans cette composition du maître de Ferrare comme un mariage des tendances de l'École romaine et de l'École vénitienne. La figure de la Samaritaine rappelle ces belles silhouettes des femmes de *L'incendie du Bourg-Vieux :* la forêt mystérieuse et profonde, d'un beau ton chaud, et la foule des disciples du dernier plan, font penser au doux Giorgione. C'est encore là une œuvre à classer dans une grande collection publique, comme un des beaux spécimens du talent de Benvenuto Tisio.

Dans *le Mariage mystique de sainte Catherine*, no 38, de Polidoro Veneziano (Lanzani), se fait sentir l'influence vénitienne, on pense aussi au peintre de Parme devant cette composition où la grâce du dessin s'allie au charme de la couleur.

Le *Portrait d'un jeune seigneur* et le *Portrait d'une jeune femme*, nos 30 et 31, de Sigismond Holbein (le frère de Hans le vieux, et l'oncle de Hans le jeune), sont deux toiles

d'une éxécution ferme, d'un dessin serré, l'expression de la physionomie est attachante et empreinte de cette sincérité naïve qui fait le mérite des maîtres allemands. Ils portent la date 1538 et sont admirablement conservés.

Portrait de femme avec ses deux enfants et *Portrait d'homme avec ses enfants*, nos 52 et 53, sont donnés par le catalogue à l'école de Bruges. On aurait pu certainement attribuer à Van Eyck ces deux panneaux d'une exécution ferme et d'une extrême finesse.

La Mise au tombeau, n° 48, de Roger de Bruges (Van der Weyden) attirera l'attention de tous les connaisseurs. C'est là le sujet qui si souvent a tenté le pinceau du maître. Joseph d'Arimathie, aidé d'un saint personnage, dépose le corps dans le tombeau; la Vierge éplorée et deux saintes femmes les assistent. Les figures émaciées des femmes, leur expression de douleur, le soin pieux avec lequel les personnages portent leur cher fardeau, font de cette toile de Roger un chef-d'œuvre de sentiment.

Le Triomphe de l'Amour, n° 45, de Jean Schoreel, forme un heureux contraste avec la scène douloureuse qui précède. Les œuvres de ce Jean Schoreel sont devenues rarissimes; ses productions les plus importantes ont été brûlées à Rotterdam, et le Louvre ne possède point d'ouvrage de lui. Une jeune fille, dans le costume de la Renaissance, tient l'Amour sur ses genoux. Le bambin profane saisit d'une main un papillon, emblème de la frivolité, et pose le pied sur le globe du monde. Un joli paysage fin de ligne, serré d'exécution, très-découpé sans sécheresse, ferme la composition. Il y a là quelque chose d'heureux, d'éclatant, de vainqueur, comme dans la plupart des manifestations artistiques de la Renaissance. C'est plutôt l'œuvre d'un Italien que celle d'un Hollandais; mais Schoreel, qui était musicien,

poète, et doué comme la plupart des artistes de son époque; fut l'ami de Médicis, vécut à Venise, voyage aen Terre-Sainte et séjourna à Rome. C'était le peintre des têtes couronnées, ses compositions allient à un degré fort rare, la santé robuste, le charme, la gaieté et la recherche de l'exécution. La jolie figure qui forme le sujet principal est le portrait de celle qui devait devenir l'épouse de Jean Schoreel.

Le Repos de la Sainte Famille dans un paysage, n° 44, de Sacchi est encore une œuvre importante. Ici, en France, les productions de Sacchi sont rares ; le Louvre en possède une qui est peinte deux années avant celle dont nous parlons ici. *Le Repos de la Sainte Famille* est signé *Petri Francisci de Papia opus* 1518. Ce *Papia* pour *Pavia* est une singularité qui se retrouve aussi dans la toile du Louvre.

Comme contraste à ces maîtres sérieux et profonds, voici venir les gracieux et les spirituels :

Trois Fragonards parmi lesquels cette jolie petite composition *l'Adoration des bergers*, n° 21, célèbre dans l'œuvre du maître qui faisait partie de la collection de M. Randon de Boisset, et plus tard de celle de M. de Villars. Les frères de Goncourt, dans leur excellent travail sur Fragonard, citent *l'Adoration* comme un des tableaux qui révèlent le singulier talent de ce peintre.

Fragonard s'est beaucoup prodigué, mais parfois il a, avec l'indicible grâce et l'esprit des peintres français, la chaleur des Italiens ou des Espagnols. Le Jésus enfant couché sur des langes, entouré de la Vierge, de Saint-Joseph et des bergers, jette des lueurs divines et éclaire toute la crèche. On pourrait comparer cette charmante toile de Fragonard aux belles esquisses de Murillo.

Boucher est représenté par une petite scène d'intérieur, *la Jeune mère*, n° 7, spirituelle, franche de touche et

facile comme tout ce qui sort du pinceau de ce maître.

Francesco Guardi, si à la mode aujourd'hui, a là quatre de ses œuvres, des petits panneaux de vingt centimètres de haut, de sa gamme argentée, de sa manière pimpante, avec des fonds gras et larges enlevés d'une main preste et qui cependant, vus à la loupe, sont d'une exécution achevée. Ces quatre numéros se font pendant, deux par deux nos 26-27-28-29. *La Cour d'un palais*, n° 28, étant donné sa petite dimension, est un très-joli spécimen de la façon du maître.

On ne saurait également citer tous les numéros; Breughel de Velours a un *Paysage*, n° 8, tout à fait charmant; Van Dyck une toute petite toile, *Sainte-Hélène*, n° 18; Huysmans deux ouvrages, nos 32 et 33, dont l'un, *Terrains éboulés*, mérite de fixer l'attention.

Jacques Jordaens est représenté par une œuvre capitale, non pas tant par la dimension ou l'importance du sujet, que par les qualités que le maître y a déployées. *Le Christ en croix*, n° 34, que nous avons connu il y a bien des années dans une collection célèbre, passait alors pour un Van Dyck. C'est à un artiste dont tout le monde acceptait l'autorité, M. Gustave Ricard, qu'on doit la restitution à Jacques Jordaens de cette émouvante composition. « Le Christ crucifié, mais respirant encore, lève les yeux au ciel; un des bourreaux lui présente l'éponge; sainte Madeleine est agenouillée; la Vierge debout, navrée, regarde son divin fils en priant; deux soldats d'une tournure puissante et d'un geste épique assistent au supplice. »

Il y a dans ce drame une rare puissance d'émotion; le Christ est divin, le mouvement par lequel il lève ses yeux ensanglantés au ciel accuse le faire d'un grand maître. C'est douloureux et poignant et d'un sentiment très-élevé.

Ceux qui examineront avec soin cette toile penseront certainement à Van Dyck.

Avant d'arriver aux modernes, il faut citer une petite tête de Rembrandt tout à fait précieuse et qui, dans sa dimension restreinte est enlevée avec une fougue et une verve admirables. *Le Vieillard en buste*, n° 39, porte la signature du maître et la date 1633. C'est une de ces œuvres de premier jet que le peintre exécute sur nature, comme un renseignement fidèle, et dont il ne retrouve pas toujours, dans la toile définitive, l'admirable concision et la verve entraînante.

Il y a là aussi trois Reynolds; je ne cite que *la Jeune lady*, n° 40, élégante esquisse de ce peintre original, qui a trouvé une gamme de ton bien à lui, au service d'une nature d'artiste élégante, fière et d'une certaine puissance.

Parmi les modernes, on remarquera trois toiles de Camille Corot, dont une, *Environs d'Arras*, n° 60, est très-importante. Elle a figuré à l'Exposition de 1872 où elle a fait sensation. C'est toujours la nature vue par un poëte et par un coloriste d'une grande finesse et d'un grand charme. Le ciel est couvert de légers nuages; le soleil, tamisant sa lumière à travers les arbres, vient projeter des taches claires sur le chemin qui forme le premier plan du tableau. Dans le fond, un village et des prairies où paissent des animaux, sont baignés dans une lumière argentée. *Le Ruisseau*, n° 63, de Jules Dupré est un tableau de la belle époque de l'artiste; on s'arrêtera avec intérêt devant ce ciel brumeux, où la lumière perce les nuages et vient éclairer les eaux en s'y reflétant.

Le Théodore Rousseau, *Lisière d'un bois*, n° 74, est entièrement exécuté d'après nature. Les grands arbres, d'un jet noble et majestueux, au feuillage sombre, se découpent

hardiment sur le ciel; la lumière perce difficilement le taillis. Au premier plan, le terrain montueux est accusé par des touches grasses et solides, comme les artistes n'en trouvent généralement qu'en face de la nature, alors qu'ils essaient de lutter avec elle et de rendre avec émotion et sincérité ce qu'ils ont sous les yeux.

Ziem, Roqueplan, Lambinet et Jadin, avec une toile fièrement brossée représentant *Un Relais de chiens, forêt de Fontainebleau*, n° 68, et Cabat, avec un *Paysage normand*, n° 58, figurent parmi les modernes.

Dans les aquarelles et dessins, Decamps compte un *Paysage d'Orient*, n° 78, don de l'auteur à Mlle Taglioni.

On voit que les noms les plus divers se trouvent réunis, et on constate la présence de quelques maîtres fort rares. Il n'est pas question de surfaire un ensemble formé avec un goût très-sûr, on trouvera certainement des noms plus éclatants et des œuvres plus importantes, mais enfin il est certain que cette collection offre une grande variété et présente un véritable intérêt pour les amateurs.

Charles Yriarte.

DÉSIGNATION

TABLEAUX ANCIENS

DES ÉCOLES

ITALIENNE, ESPAGNOLE, FLAMANDE, HOLLANDAISE,
ANGLAISE ET FRANÇAISE

AVERCAMP

(HENRI VAN)

1 — Vue de Hollande. — Effet d'hiver.

Au premier plan, une rivière glacée, deux canots et de nombreux patineurs; au second plan, un village entouré de murs au-dessus desquels s'élève une église; un peu plus loin, des moulins.

Bois. Haut., 38 cent.; larg., 58 cent.

BALEN
(J. VAN)
BREUGHEL ET VAN KESSEL

1500.

2 — Nymphes surprises par des Satyres.

Dans un beau paysage, plusieurs nymphes endormies, au retour de la chasse, sont surprises par deux satyres; auprès d'elles sont jetées différentes pièces de gibier; de nombreux chiens de races variées sont sous la garde d'un Amour; dans le fond, d'autres nymphes s'exercent au plaisir de la chasse. Le paysage est de Breughel de Velours, les figures sont de van Balen et les animaux de van Kessel. Ce tableau, fort curieux par la réunion de trois artistes et remarquable à tant de titres, a souvent été attribué à Rubens.

Bois. Haut., 75 cent.; larg., 105 cent.

BALEN
(JEAN VAN)

3 — La Vierge et l'Enfant.

La Vierge, assise au pied d'un arbre, allaite l'enfant Jésus et caresse le petit saint Jean; à sa gauche, deux petits anges préparent une corbeille qu'ils garnissent de fleurs.

Bois. Haut., 23 cent.; larg., 18 cent.

BASSANO

(FRANCESCO DA PONTE, dit)

4 — Portrait d'un jeune garçon.

En buste, la tête nue, la figure de trois quarts regardant vers la droite; il porte un habit jaune avec collerette.

Toile. Haut., 40 cent.; larg. 32 cent.

BELTRAFFIO

(GIOVANNI-ANTONIO)

5 — Portrait d'une jeune fille.

Vue de face; chevelure blonde et tombante, ornée de fleurs; corsage rouge lacé sur une robe fond bleu garnie de broderies.

Haut., 39 cent.; larg., 28 cent.

BOTTICELLI

(SANDRO FILIPEPPI, dit)

6 — Sainte Claude.

La jeune sainte tient, à la main droite, le bateau symbolisant le miracle du sauvetage qu'elle opéra pour convaincre les incrédules; à gauche, vers le fond, plu-

sieurs personnages arrêtés près d'une construction avec clocher; à droite la mer.

Sur le socle où est posée la sainte, se trouve l'inscription suivante :

Claudia casta fui nec vulgus credidit amen.
Et tamen id quod eram testis mihi prora probavit
Consilium et virtus superant materque deorum,
Alma placet populo et per me, hunc orata tuetur.

Le monogramme S. F. se voit dans les deux bijoux de la sainte.

Haut., 100 cent.; larg., 48 cent.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

7 — La Jeune Mère.

Assise, vue de profil, tenant dans ses bras un jeune enfant enveloppé dans un maillot; elle a à sa droite un mouton, à sa gauche le berceau.

Charmant petit tableau.

Toile. Haut., 30 cent.; larg., 24 cent.

BREUGHEL

(JEAN, dit DE VELOURS)

8 — Paysage.

Au centre, un chemin avec voitures et cavaliers; à

droite, un homme chasse devant lui un troupeau de vaches ; à gauche, au second plan, un monticule surmonté d'un moulin à vent. Joli tableau de ce maître, recherché.

Cuivre. Haut., 20 cent.; larg., 30 cent.

1080 ...

BREUGHEL

(PIERRE LE VIEUX)

9 — Kermesse.

Sur la place d'un village, de nombreux personnages se promènent ou prennent leur repas, assis autour des tables qu'ils ont dressées devant leurs maisons ; d'autres villageois sont arrêtés devant des baraques, où des saltimbanques font la parade.

Tableau important et remarquable par sa grande finesse.

Bois. Haut., 45 cent.; larg., 70 cent.

BRONZINO

(ALESSANDRO ALLORI, dit le)

10 — Portrait d'un jeune prince napolitain.

Vu à mi-corps, la main gauche sur le pommeau de son épée, la droite sur la hanche; il porte un vêtement teinté de rouge avec crevés et larges bandes brodées d'or.

Bois. Haut., 24 cent.; larg., 18 cent.

CHÉRON

(SOPHIE)

11 — **Portrait d'Élisabeth-Sophie Chéron.**

Elle est vêtue d'un riche corsage bleu décolleté, la tête couverte d'une mantille de dentelle.
Médaillon ovale.

Bois. Haut., 12 cent.; larg., 10 cent.

COSTER

(Madame VALLAYER)

12 — **Fruits.**

Pêches, gobelet d'argent, prune et fleurs, le tout posé sur une table de pierre.

Toile. Haut., 30 cent.; larg., 40 cent.

CRANACH (LE VIEUX)

(LUCAS SUNDER, dit)

13 — **Saint Gérion, patron de la ville de Cologne.**

De grandeur naturelle, vu en pied; il porte une cuirasse et est entouré de personnages armés.

Bois. Haut., 200 cent.; larg., 98 cent.

CRANACH

(LUCAS SUNDER, dit)

(PENDANT DU PRÉCÉDENT)

14 — Sainte Ursule avec ses compagnes.

Elle est représentée debout, tenant un livre, entourée de dix jeunes filles vêtues de riches costumes avec broderies, bijoux et chaînes d'or.

Importants et très-beaux tableaux du maître, d'une parfaite conservation.

Bois. Haut., 200 cent.; larg., 98 cent.

CRANACH

(Le fils LUCAS)

15 — Portrait de Suzanne Proudin von Aibling.

Vue jusqu'à la ceinture, les mains croisées, vêtue d'une robe d'un rouge pâle décolletée; chaîne d'or tombant sur la poitrine; cheveux blonds.

Haut., 38 cent.; larg., 31 cent.

DE HEEM

(CORNEILLE)

16 — Fleurs dans une carafe de cristal.

Des roses, des iris, des anémones, des pieds d'alouettes, des volubilis, etc., dans une carafe de cristal posée sur une console de marbre; un citron coupé, des figues, des cerises et quelques fleurs au pied du vase.

Toile. Haut., 70 cent.; larg., 55 cent.

DOES

(SIMON VAN DER)

17 — Les jeunes Bergers.

Une fillette et un jeune garçon assis auprès d'une fontaine jouent avec une chienne et ses petits ; auprès d'eux, un mouton, une chèvre et son chevreau.

Charmant tableau.

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 28 cent

DYCK

(ANTOINE VAN)

18 — Sainte Hélène.

Debout, les yeux élevés vers le ciel, tenant une croix ; deux petits anges planent au-dessus de sa tête.

Haut. 26 cent.; larg., 16 cent.

FAÈS

(PIERRE VAN DER, dit le chevalier LELY)

19 — Portrait de jeune femme.

En buste, vue de profil; cheveux blonds frisés et tombants, nœud de ruban bleu sur la poitrine, collier de perles, corsage en mousseline blanche.

Haut., 49 cent.; larg., 40 cent.

FRAGONARD
(JEAN HONORÉ)

20 — L'Adoration des Bergers.

Au centre, la Vierge assise auprès de l'Enfant, couché sur des langes; à ses côtés, saint Joseph; elle est entourée de nombreux bergers qui apportent des présents; la lumière, se détachant du corps de l'Enfant divin, éclaire vivement le centre de la composition et les figures qui l'entourent.

Ce tableau, ayant fait partie de la collection Randon de Boisset, est cité avec le plus grand éloge dans la Biographie de Fragonard par les frères de Goncourt et provient de la vente de M. F. de Villars.

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 45 cent.

FRAGONARD
(JEAN HONORÉ)

21 — La Visitation.

La Vierge, vêtue d'une robe rouge, d'un manteau bleu, la tête couverte d'un voile, et entourée d'une gloire d'anges, se rend chez Elisabeth, qui s'agenouille devant elle.

Toile. Haut., 25 cent.; larg., 52 cent.

FRAGONARD
(JEAN HONORÉ)

22 — Vieillard accoudé sur plusieurs volumes et lisant.

Pastel ovale.

Haut., 53 cent.; larg., 60 cent.

FRANCIA

(genre de FRANCESCO)

23 — La Vierge et l'Enfant.

Vue jusqu'à mi-jambe, assise dans un paysage, elle tient sur ses genoux l'enfant Jésus et se dispose à lui donner le sein; à ses côtés, deux anges en adoration.

Diam., 75 cent.

GAROFALO

(BENVENUTO TISIO, dit le)

24 — Le Christ et la Samaritaine.

Le Christ assis, la main gauche sur la poitrine, la tête de profil, parle à la Samaritaine vue de dos, les épaules et les bras nus, vêtue d'une jupe bleue avec draperie jaune serrée autour de la ceinture.

Dans le fond à droite défilent les douze Apôtres.

Beau tableau, d'une couleur chaude et d'un dessin savant, rappelant les œuvres de Raphaël.

Toile. Haut., 54 cent.; larg., 85 cent.

GOZZOLI

(BENOZZO, dit LESE)

25 — Un monarque.

Assis sur la gauche, tenant son sceptre, écoute les

paroles d'un jeune seigneur qui s'appuie sur son épée. Au centre, un valet porte des fruits; à droite, trois jeunes femmes avec des enfants près d'une fontaine.

Bois. Haut., 20 cent.; larg., 40 cent.

GUARDI

(FRANCESCO)

26 — Intérieur d'un palais.

Une galerie avec porte dans le fond, donnant sur un jardin; à gauche, trois arches soutenues par deux colonnes et cour avec grand escalier. Une dizaine de personnages, placés à différents plans, animent ce petit tableau.

Bois. Haut., 20 cent.; larg., 15 cent.

GUARDI

(FRANCESCO)

(PENDANT DU PRÉCÉDENT)

27 — Constructions en ruines.

Plusieurs personnages causent auprès des restes d'un vieux mur; au second plan, s'élèvent les ruines d'une ancienne église gothique au-dessus de laquelle poussent des plantes grimpantes; vers le fond, le soleil frappe de ses rayons une maison de villageois.

Bois. Haut., 20 cent.; larg., 15 cent.

GUARDI

(FRANCESCO)

28 — La Cour d'un palais.

Avec arcades et terrasse; dans le fond, bâtiment avec dôme et clocheton; de petites figures animent ce ravissant petit tableau.

Bois. Haut., 15 cent.; larg., 10 cent.

GUARDI

(FRANCESCO)

(PENDANT DU PRÉCÉDENT)

29 — Arcades en ruines.

Sur le devant, deux personnages ramassent du bois; dans le fond, un bâtiment avec dôme.

Bois. Haut., 15 cent.; larg., 10 cent.

HOLBEIN

(SIGISMOND)

30 — Portrait d'un jeune seigneur.

Debout, vu jusqu'à la ceinture, la tête de trois quarts tournée vers la droite, les bras appuyés sur une table,

il tient ses gants et un placet; il porte un vêtement noir avec manches en soie rouge et collerette autour du cou.

On lit sur le fond, anno 1538.

Ætatis suæ 25.

Haut., 39 cent.; larg., 28 cent.

HOLBEIN

(SIGISMOND)

(PENDANT DU PRÉCÉDENT)

31 — Portrait d'une jeune femme.

Debout, vue à mi-corps, la tête tournée légèrement vers la gauche, les cheveux blonds, natés en partie, couverts par un tissu à fils d'or; une fleur à la main droite, la gauche appuyée sur une table; robe noire et manches en soie rouge, ceinture formée par des anneaux or et argent avec plastron au centre.

Sur le fond, se trouve une inscription semblable à celle du numéro précédent.

Haut., 39 cent.; larg., 28 cent.

HUYSMANS

(CORNEILLE, dit DE MALINES)

32 — Terrains éboulés.

Des monticules, quelques arbres; au centre, un chemin où se reposent deux villageois.

Toile. Haut., 18 cent.; larg., 25 cent.

HUYSMANS

(CORNEILLE, dit DE MALINES)

33 — Paysage.

Un terrain éboulé près d'une mare, au bord de laquelle sont deux paysans.

Toile. Haut., 27 cent.; larg., 35 cent.

JORDAENS

(JACQUES)

34 — Le Christ en croix.

Le Christ lève les yeux vers le ciel; un des bourreaux lui présente l'éponge; sainte Madeleine est agenouillée; la Vierge, debout, regarde avec désespoir son divin fils; à droite, deux soldats à cheval assistent au supplice.

Très-belle composition du maître, digne du pinceau de van Dyck.

Toile. Haut., 66 cent.; larg., 46 cent.

LANDSEER

35 — Tête de chien.

Bois. Haut., 28 cent.; larg., 33 cent.

MABUSE

(J. GOSSAERT, dit)

36 — La Vierge et l'Enfant Jésus.

Vue jusqu'à la ceinture, la Vierge donne le sein à son divin fils et le presse avec amour entre ses bras.

Bois. Haut., 24 cent.; larg., 17 cent

MADHEL

(PAULUS DE)

37 — La Vierge et l'Enfant Jésus.
Signé.

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 35 cent.

POLIDORO VENEZIANO

(LANZANI, dit)

38 — Le Mariage mystique de sainte Catherine.

La Vierge, assise sur la gauche, soutient entre ses bras l'enfant Jésus qui est posé sur ses genoux; à droite, la sainte, vue à mi-corps, la tête de profil, la main gauche sur l'instrument de son supplice, reçoit à la main droite l'anneau des fiançailles.

Fond de paysage avec colonne et draperie sur la gauche.

Charmant tableau de ce peintre, empreint du charme des œuvres du Titien.

Bois. Haut., 42 cent.; larg., 50 cent.

REMBRANDT

(VAN RYN)

39 — Vieillard en buste.

Tête nue, figure presque de face, barbe blanche.

Superbe et précieux petit tableau, portant la signature du maître et la date 1633.

Haut., 10 cent.; larg., 7 cent.

REYNOLDS

(JOSHUA)

40 — Jeune lady.

Debout, représentée en pied, se dirigeant vers la droite, les cheveux blonds bouclés, vêtue d'une robe de soie à reflets gorge de pigeon, qu'elle relève élégamment.

Remarquable peinture rappelant les œuvres d'Ant. Van Dyck.

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 35 cent.

REYNOLDS

(JOSHUA)

41 — L'Enfant et la Colombe.

Toile. Haut., 61 cent.; larg., 54 cent.

REYNOLDS

(JOSHUA)

42 — Portrait d'un élégant.

Costume du commencement de ce siècle.

Toile. Haut., 75 cent.; larg., 50 cent.

ROGER DE BRUGES

(VAN DER WEYDEN, dit)

43 — La Mise au tombeau.

Saint Joseph d'Arimathie, aidé d'un saint personnage, dépose le corps du Christ dans le tombeau; la Vierge en pleurs et deux saintes femmes les assistent dans leur pieuse cérémonie.

Forme cintrée.

Bois. Haut., 54 cent.; larg., 50 cent.

SACCHI

(FRANCESCO DE PAVIE)

44 — Repos de la Sainte Famille.

La Vierge, assise dans un paysage, tient entre ses bras l'Enfant Jésus qui se penche vers le petit saint Jean ; à droite, saint Joseph, appuyé sur un bâton, les contemple; au premier plan, un chardonneret et la signature de l'artiste auprès de quelques débris de constructions en ruine.

Fond de paysage.

Remarquable tableau de ce maître, d'une parfaite conservation.

Inscription : *Petri Sacchi Francisci de papia opus*, 1518.

Bois. Haut., 73 cent.; larg., 55 cent.

SCHOREEL

(JEAN)

45 — Le Triomphe de l'Amour.

Une jeune fille remarquable par sa beauté et vêtue d'un riche costume de la renaissance, tient sur ses genoux l'Amour. Les traits de l'héroïne sont ceux de la fille du vieil Antonissen, le maître de l'artiste. L'Amour tient d'une main un papillon, emblême de la frivolité, et pose un pied sur le globe du monde dont il est vainqueur. Un paysage d'une extrême finesse sert de fond à cette allégorie où Schoorel a représenté la jeune fille qu'il sut plus tard fixer en devenant son époux. — Ce tableau, d'un maître fort rare, est un spécimen que la fraîcheur de son colori, sa conservation parfaite et l'amabilité du sujet, recommandent à la plus grande attention. (Collection Mundler).

Bois. Haut., 58 cent.; larg., 74 cent.

SENAVE

(JACQUES ALBERT)

46 — La Fermière.

Assise devant une grange, elle se dispose à donner de la soupe à quatre petits enfants qui jouent autour d'elle.

Bois. Haut., 12 cent.; larg., 16 cent.

SENAVE

(JACQUES ALBERT)

(PENDANT DU PRÉCÉDENT)

47 — La Mère de famille.

Elle est assise devant une table, allaitant son nouveau-né; ses autres enfants, un chien et un chat jouent à ses côtés.

Bois. Haut., 12 cent.; larg., 16 cent.

TADEO GADDI

48 — La Vierge à la grenade.

La tête ceinte d'une auréole, tient l'Enfant sur ses genoux, et lui offre une grenade; quatre anges sont en adoration à ses côtés.

Peinture sur fond d'or. — Cintré.

Bois. Haut., 95 cent.; larg., 55 cent.

TIEPOLO

49 — Allégorie religieuse.

Belle esquisse de plafond.

Toile. Haut., 77 cent.; larg., 40 cent.

VAN SON
(JEAN)
ET
NETSCHER
(GASPARD)

50 — La Guirlande de fruits.

Des grappes de raisins, des pêches, des abricots, des cerises, des nèfles, des prunes, etc.; quelques fleurs forment une guirlande sur laquelle voltigent des papillons.

Au centre un médaillon représentant deux enfants du à la collaboration de Netscher.

Toile. Haut., 70 cent.; larg., 55 cent.

VILLEBOIS
(1745)

51 — Portrait d'un musicien.

Il est près d'une fenêtre et porte un riche costume Louis XV, fond bleu à parements dorés.

Toile. Haut., 32 cent.; larg., 24 cent.

ÉCOLE DE BRUGES

52 — Portrait de femme avec ses deux enfants.

Vue jusqu'aux genoux, les mains jointes, dans l'attitude de la prière, devant elle un livre ouvert; à sa droite, un jeune garçon; derrière elle, une petite fille tenant une croix; un ange, les ailes déployées, protége la mère et les enfants.

Fond avec paysage d'une exécution précieuse.

Armoiries et la devise : *ma foy est telle*, inscrite sur le missel.

Bois. Haut., 43 cent.; larg., 33 cent.

ÉCOLE DE BRUGES

(PENDANT DU PRÉCÉDENT)

53 — Portrait d'homme avec ses enfants.

Le personnage en prière est tourné vers la droite faisant face à sa femme, décrite au n° précédent; il a à ses côtés trois jeunes enfants; un ange, derrière eux, les prend également sous sa garde. Fond de paysage.

Armoiries et la devise : *plus est en luy*. On retrouve ces devises et ces armoiries dans une des chapelles de la cathédrale de Bruges.

Ces deux panneaux sont d'une remarquable finesse, et dignes du pinceau de Van Eyk, auquel ils étaient attribués dans une célèbre collection de Cologne.

Bois. Haut., 43 cent.; larg., 33 cent.

ÉCOLE ESPAGNOLE

54 — Portrait d'une jeune fille de la maison Farnèse.

En buste, les cheveux blonds ornés de nœuds de rubans rouges; collier de corail; robe grisâtre avec broderie d'or; guipure et nœuds de ruban sur la poitrine.

On lit, au-dessous de ce portrait, l'inscription suivante :

M. Pia filia. Augus.
Hisp. Pnpis Farncs.
Et suæ ann VIII An Dni
MDCLXXV.

Toile. Haut., 42 cent.; larg., 35 cent.

ÉCOLE ANGLAISE

55 — Le Portrait.

Une jeune femme, coiffée d'un chapeau de paille orné de rubans, et couverte d'une pelisse en soie blanche garnie de fourrure, tient à la main un médaillon.

Bois. Haut., 20 cent.; larg., 15 cent.

ÉCOLE ANGLAISE

56 — Portrait de jeune femme.

Vue en buste avec un costume noir, mode de la fin du siècle dernier.

Toile. Haut., 38 cent.; larg., 32 cent.

TABLEAUX MODERNES

BEAUME

57 — La Jeune cuisinière.

Toile. Haut., 25 cent.; larg., 40 cent.

BRIDGMAN

(F. A.)

58 — Paysage marécageux et boisé où se trouvent deux chevaux et une vache.

Au dos de cette intéressante toile on lit l'inscription suivante tracée par la main de l'auteur :

La Lande-meur en Riec,
F. A. Bridgman, 1872. Bretagne.

Toile. Haut., 70 cent.; larg., 110 cent.

CABAT

(LOUIS)

59 — Paysage normand.

Il est traversé par un cours d'eau; à gauche, une chaumière à demi-cachée dans les arbres; çà et là des bœufs et des poules.

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 62 cent.

COOLMANS

60 — Vaches au repos dans un paysage.
Signé.

Bois. Haut., 38 cent.; larg., 50 cent.

COROT
(CAMILLE)

£ 11.000.
Saint Evron

61 — Environs d'Arras.

Un chemin ombragé, fuyant à droite, avec cavalier; vers le fond, un village et des prairies où paissent des animaux. Le ciel est parsemé de légers nuages; le soleil, passant à travers les arbres, éclaire le chemin à différents endroits. Vue prise d'après nature. (Exposition 1872.)

Une des plus belles œuvres de l'artiste.

Toile. Haut., 90 cent.; larg., 115 cent.

No 101. Vente Dauphiers - 17 mai - 1892 - 101.000

COROT
(CAMILLE)

Collection Chauchard
Musée du Louvre

62 — Au bord du lac.

A droite, des grands arbres; à gauche, deux peupliers; un berger et deux chèvres animent le premier plan; le lac, vers le fond, baigne le pied de quelques coteaux surmontés de constructions; quelques nuages s'élèvent au-dessus de lac.

Signé : COROT, 1872.

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 80 cent.

COROT

63 — Paysage boisé avec clochers de ville dans le lointain.

Etude d'après nature,

Toile. Haut., 20 cent.; larg., 35 cent.

DUPRÉ

(JULES)

64 — Le Ruisseau.

Il coule dans un paysage accidenté, passe entre des rochers couverts de mousse; quelques arbres poussent sur les bords.

Ciel brumeux d'un faire magistral; le soleil, au centre, perce les nuages et éclaire les eaux qu'il fait briller par ses rayons.

Signé : Jules DUPRÉ.

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 58 cent.

DUPRÉ

(VICTOR)

65 — Paysage.

Coupé par un chemin; au premier plan, une mare où une femme conduit trois vaches.

Bois. Haut., 30 cent.; larg., 23 cent.

DUPRÉ

(VICTOR)

66 — Paysage.

Troupeau de vaches se désaltérant dans une mare.

Haut., 22 cent.; larg., 32 cent.

GUDIN

(1839)

67 — Bords de la mer dans le pays de Caux.

Toile. Haut., 22 cent.; larg., 32 cent.

GUILLEMER

68 — Paysage.

Bouquet de chênes, vaches, femmes pêchant dans une petite rivière.

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 95 cent.

JADIN

(1860)

69 — Relais de chiens. Forêt de Fontainebleau. Chasse impériale.

Haut., 217 cent.; larg., 107 cent.

LAMBINET
(ÉMILE)

70 — La Pêche à la ligne.

Paysage.

Bois. Haut., 20 cent.; larg., 23 cent.

LAVÉE
(JULES)

71 — Roses.

Dans un vase en porcelaine bleue, monté en bronze et posé sur une table couverte d'un tapis, auprès d'un éventail, d'un bracelet et d'un paire de gants, s'épanouissent des roses de différentes espèces.

Exposition 1873.

Toile. Haut., 58 cent.; larg., 41 cent.

REYNAUD

72 — Femme égyptienne et son enfant.

Toile. Haut., 44 cent.; larg., 31 cent.

ROQUEPLAN
(CAMILLE)

73 — Le Tombeau de Virgile.

Toile. Haut., 35 cent., larg., 55 cent.

ROUSSEAU

(THÉODORE)

5000,,

74 — La Lisière d'un bois.

Au premier plan, un terrain montueux, coupé par plusieurs petits sentiers; l'un d'eux, fuyant vers la droite, se perd sous le fourré du bois; au second plan, de grands arbres se détachent sur un ciel nuageux.

Signé : TH. ROUSSEAU.

Œuvre capitale de notre grand paysagiste.

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 80 cent.

ZIEM

75 — Le Lac de Guarde.

Plusieurs bateaux à voile le sillonnent se reflétant dans les eaux transparentes.

Toile. Haut., 32 cent.; larg., 48 cent.

DESSINS & AQUARELLES

AIVASOFFSKY

76 — Marine.

Sépia.

CHARLET

77 — Scène de cabaret.

Mine de plomb.

DECAMPS

78 — Paysage d'Orient.

Femme portant un vase d'eau sur sa tête, un jeune garçon la regarde.

Don de l'auteur à mademoiselle Taglioni.

Grande aquarelle.

JUSTIN-OUVRIÉ

79 — Vue d'un village du Nord traversé par une rivière avec un pont.

PIGAL

80 — La Guinguette.
Aquarelle.

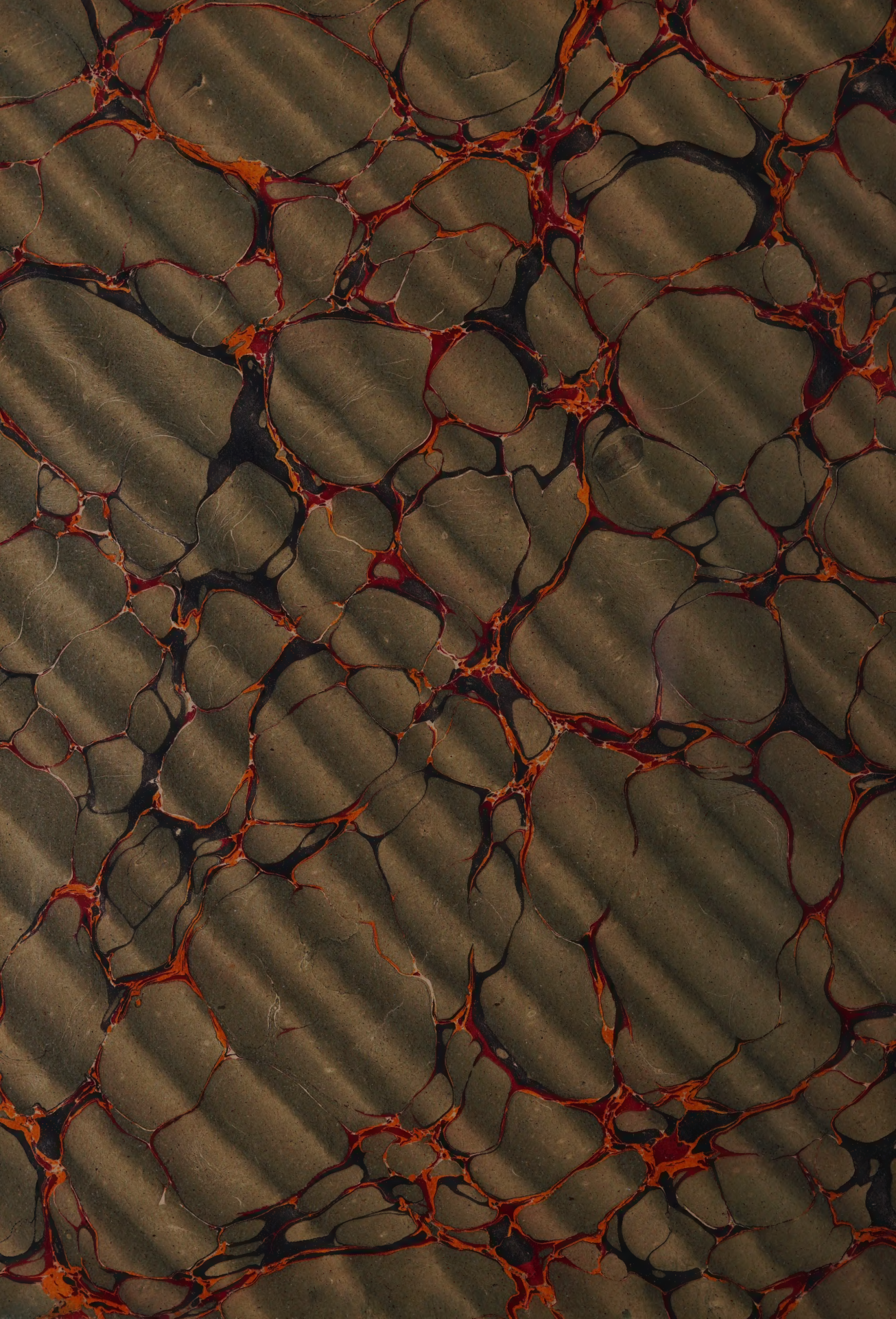
81 — Le Barbier de village.
Aquarelle.

82 — L'Amateur de melons.
Aquarelle.

83 — Le Curé.
Aquarelle.

S. RICCI

84 — Scènes de la Jérusalem délivrée.
Deux gouaches.

ILAP85-D1943

GETTY RESEARCH INSTITUTE
3 3125 01029 8400
LIBRARY
GETTY CENTER